

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos

Rec. 14
Correspondance
de
J. F. Boissier

III
N. 2

Ms 1553

Illustration, 1. 2.

240

Verba. Rursum, veritas, fidei
utroque, ut principia Christi
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque

Claritatem

utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque
utroque, ut fidei, utroque

1536





62
Athènes le 9 Octobre 1845

1470

Monsieur le Professeur



Connaissant combien vous aimez les Grecs, et particulièrement ceux qui cultivent les lettres, je prends la liberté de vous recommander le porteur de ces lignes M^r Lidoriky, fils du Sénateur de ce nom, qui est un de mes plus chers amis.

M^r Lidoriky se trouve à Paris depuis presque deux ans pour compléter ses études littéraires commencées ici. Il voudrait faire la connaissance de votre honorable confrère M^r Lenormant. J'aime donc à espérer que vous voudrez bien le lui présenter et recommander avec cet empressement de bienveillance dont vous m'avez donné les preuves non équivoques à l'occasion de mon Mémoire sur le Pilonia présenté à l'Académie et accueilli par elle grâce à vos soins.

Vous recevrez de M^r Lidoriky un exemplaire du Catalogue des livres imprimés en grec moderne ou ancien par des Grecs depuis la chute de Constantinople jusqu'en 18... qu'il a été favorablement jugé par les savants grecs. Quoique il soit incomplet, il a été apprécié parce qu'il remplit en partie ce qui se faisait remarquer dans la littérature moderne. Je n'ai pas manqué d'en faire

1470
Octobre 1842
l'Académie dont vous êtes un des membres les plus sa-
vants par l'intermédiaire de M^r le Ministre de l'Instruction
Publique, et en faisant de même aujourd'hui avec vous
je me flatte que vous l'accueillirez avec votre bienveil-
lance habituelle, et comme preuve de mon profond
respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Je vous M^r le Professeur

Le très-humble et

très-Reconnaisant serviteur

A. Papadopoulos-Vreto

Athènes le 21 Octobre 1846

Monsieur le Professeur

Je me profite du départ de votre honorable Collègue et
 notre commun Ami Le Bas pour vous faire parvenir une
 brochure que je viens d'imprimer et laquelle fait suite à
 ma précédente publiée à Paris sous le titre Quattro Meri, etc.
 Vous y trouverez l'issue de ma malheureuse question avec Orsini,
 cause principale de tant des malheurs et des chagrins que j'ai
 souffert en Italie me voyant humilié jusqu'à ce que
 l'Institut de France me rendit la justice qui m'était due.
 Notre Le Bas retourne au milieu de ses collègues avec
 une riche moisson d'inscriptions et d'autres découvertes
 archéologiques, dont bientôt vous allez avoir sous vos yeux
 l'intéressante description. Il vous dira de vive voix le profond
 souvenir que je garde de votre extrême bienveillance à mon
 égard, car l'honneur que j'ai obtenu de votre Académie,
 en insérant dans ses Actes mon Mémoire sur le Pilosna,
 tient sans doute au inf intérêt que vous avez pris pour
 mon travail, en faisant à l'Académie un rapport favorable.
 Recevez en donc de loin encore ma reconnaissance, et
 veuillez agréer aussi mon profond respect avec lequel j'ai
 l'honneur d'être

De vous M^r le Professeur

Le très-humble et
 très-obéissant Secrétaire
A. Papadopoulos-Sketos

Requie 26 Oct. 52

1472



Monsieur le Professeur,

Je m'empresse de Vous prier d'agréer
mes sincères remerciements pour le
bienveillant accueil que vous m'avez
fait à l'Université de faire à mon bien-
aimé et digne fils quoique il n'e-
tait porteur d'une lettre pour
de ma part. Aussi j'étais fière de
l'apprendre par lui, dont le soudain
départ m'avait mis dans l'incerti-
tude de pouvoir écrire à mes amis,
que non seulement vous ne m'avez
pas oublié, mais que vous vous souvenez
toujours pour moi la même bonté
et m'envoyez moi donc les lettres et
papiers que vous m'avez envoyés
de me remercier une fois encore
de la charge que vous m'avez donnée
dans la Préface de
notre très intéressante publication
de l'histoire de la langue que le négociant à Lyon

27. 10. 25. 1845
M. Ternery se proposait d'imiter
l'exemple de ses compatriotes, les
negociants et M. Desmarest, je me
suis empressé de lui écrire pour le prier
de faire publier à ses frais mon ouvrage
qui a pour titre: Κατάλογος τῶν ἀπὸ
τῶν 1476 μέχρι τῶν 1821 ἐτῶν βυζαντινῶν
βιβλίων καὶ ἑκδόσεων τῶν ἰσχυρῶν
καὶ τῶν ἀσθενῶν ἑκδόσεων.
Cet ouvrage, dont une édition incomplète
a paru en 1845, a été agréé par l'Académie
des Inscriptions et Belles-
Lettres, dont vous êtes un des
Membres les plus distingués, même
à présent, vous le sentez très bien,
et le professeur, ceux qui s'occupent
de la littérature grecque moderne,
d'écrire son histoire, qui est désiré
de tout le monde. Mais M. Ternery
ne m'a pas même fait l'honneur de
me répondre encore, qui est grande
accablé déjà dix mois depuis. Depuis lors
je n'ai pas avec l'occasion de le voir, qui
bien de lui écrire, faites les complaisances.

je vous prie, mes griefs, et demandez-lui
de ma part le journal grec, de Liège, où
j'avais publié l'intéressante inscription
découverte de mes jours à Vienne, l'année
dernière, et dont je lui fis hom-
mage pour cajoler son amour-propre.
Si vous lui en parlez, il est bien
probable, qu'il se déciderait de faire
ce que je lui ai demandé directement.
En ce cas tous, les savants vous seraient
reconnaissants d'un bienfait, en leur pro-
curant la connaissance de tant d'ou-
vrages des grecs modernes à eux, jusqu'à
inconnus, et qui ne manquent d'intérêt.
A la première occasion, qui me se présen-
tera pour Paris, je vous ferai hommage
de la description de la ville de Rome,
que je viens de publier dans ce journal
littéraire n° 11. Improviser, et que j'ai
découverte grâce à l'inscription déjà
publiée par moi, et dont mon fils
a eu l'honneur de vous en offrir un
exemplaire. — En attendant veuillez bien
continuer votre patronage à mon fils unique,

l'espoir de ma vieillesse, et agréer l'assurance
de mon profond respect avec lequel j'ai l'honneur
d'être de vous M^r le Ministre.

Athènes le 25 Septembre

7 Octobre 1852

Le très-humble

très-reconnaissant Secrétaire

M. Papadopoulos